

Equipements forestiers en Wallonie

La forêt wallonne constitue une importante ressource sylvicole qui abrite une des principales réserves naturelles de Belgique. Il était donc indispensable que les constructions réalisées dans ce contexte respectent l'environnement, par les matériaux utilisés et leur insertion dans le site.

La redéfinition des objectifs des Chasses de la Couronne par le roi Baudouin en 1982 a conduit au développement d'une gestion exemplaire du domaine boisé tant sur le plan cynégétique que sur le plan des techniques forestières et de sa fréquentation. Ce programme est accompagné d'équipements nécessaires à sa mise en œuvre tels que maisons forestières et observatoires.

Pavillon forestier

Situé dans une des plus belles forêts de Wallonie, le pavillon en bois de Saint-Hubert s'imprègne de son environnement dont il adopte les tonalités. Il a vocation à en valoriser toutes les richesses, sylvicoles et animales. Destiné à l'activité des gardes forestiers, il accueille aussi des chasseurs ou des scientifiques. Le bâtiment s'adapte à ses différentes fonctions en combinant des locaux spécialisés (chambre froide et laboratoire) avec des espaces modulables qui multiplient les points de rencontre entre le dedans et le dehors au travers de grandes menuiseries extérieures en Douglas.

Fermé, le bâtiment ne dévoile qu'une grande boîte noire survolée par une imposante toiture à 2 pans en cuivre. Mais, en activité, il offre d'accueillants espaces intérieurs en bois clair. Le parement intérieur est constitué d'un revêtement en planches de sapin de pays de 18 mm d'épaisseur assemblées à rainures et languettes et d'un plafond en voliges du même bois. Le plancher est constitué de lames de mélèze posées sur lambourdes.

Les nombreuses ouvertures créent des

contacts privilégiés avec la nature qui dynamisent les surfaces intérieures. Celles-ci trouvent leur prolongement avec la terrasse en mélèze et surtout le vaste auvent qui permet de rester dehors en se protégeant des intempéries. La présence, sur le pignon est, de ce grand porte-à-faux donne sa singularité à l'édifice. La concep-



▲ Le pavillon revêtu d'un bardage de Douglas lasuré noir s'abrite sous une vaste toiture en cuivre.

◀ Le système de charpente triangulée autorise une grande avancée de toiture en porte-à-faux.

tion originale de la charpente en lamellé-collé à partir de fermes «en arêtes de poisson» rend inutile la présence de colonnes ou de poutres. Seule l'ossature primaire du bâtiment constituée d'une série de portiques à entrain moisant en lamellé-collé est porteuse.

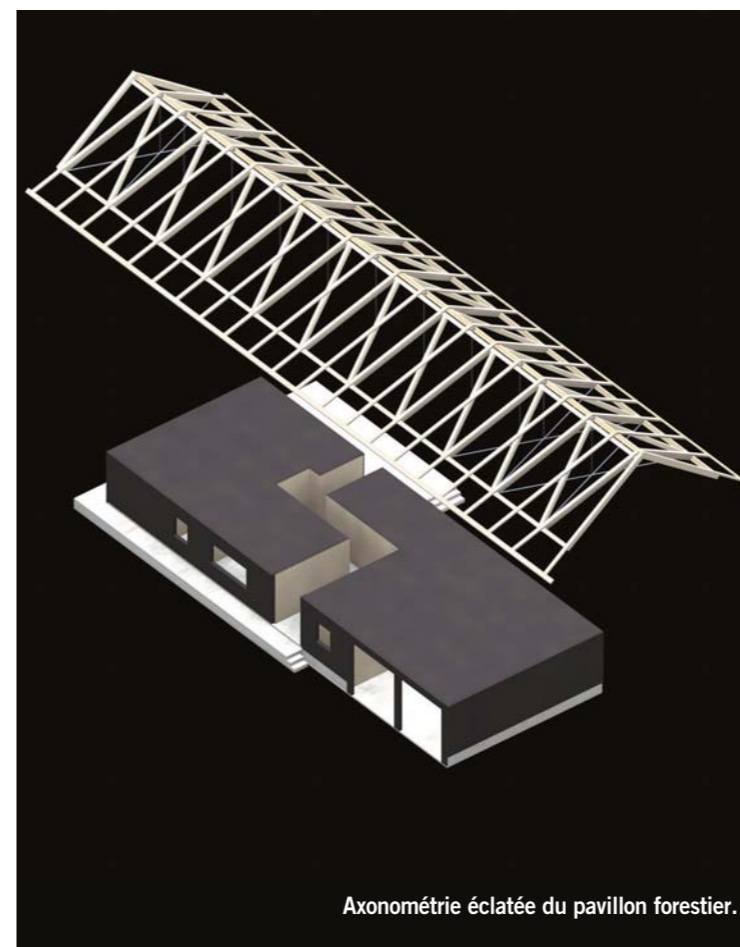
La composition des fermes «en arêtes de poisson» réalisent une charpente triangulée. Sur la longueur du bâtiment, chaque versant est constitué d'une poutre triangulée en bois continue dans le plan de la toiture. Les membrures inférieures forment les rives et les membrures supérieures le faitage alors que les diagonales en constituent les chevrons dont le rythme et l'incli-



naison suggèrent la forme dite «en arêtes de poisson». En coupe transversale, les deux poutres inclinées dans le plan de la toiture génèrent des poussées horizontales qui sont équilibrées au faitage et reprises par des tirants métalliques reliant les rives. Totalement à l'abri d'une couverture débordante, l'enveloppe extérieure est réalisée en ossature bois avec un bardage en planches de Douglas posées à recouvrement.

Plate-forme d'observation de Bilaude

Implanté discrètement dans la nature à proximité de l'étang de Bilaude, deux volumes en bois prennent appui sur le relief accidenté pour offrir une vue panoramique au public tout en le dissi-

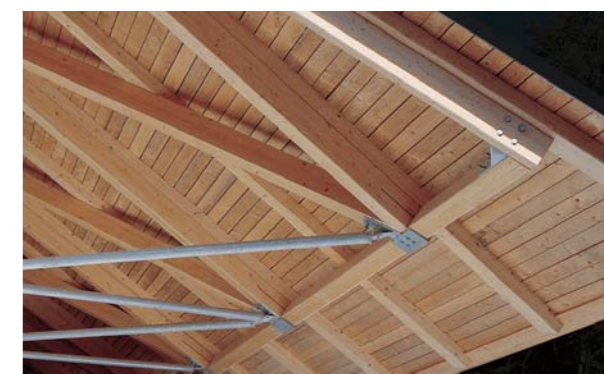


Axonométrie éclatée du pavillon forestier.

Architectes : Dethier & Associés (Belgique) / Maître d'ouvrage : Ministère de la région Wallonne - direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement / BET : Vincent Servais / Entreprises Bois : Wanlin-Body et Artbois pour le pavillon forestier ; Batisomme pour l'observatoire / Réalisation : 2004 / Lieu : Tenneville, Belgique / Photos : Serge Brison, Dethier & Associés.



▲ ▼ Montage de la charpente triangulée «en arêtes de poisson».



▲ La sous-face de la toiture est revêtue de voliges en mélèze.

▼ L'ouverture en pignon rend visible toute la charpente.

